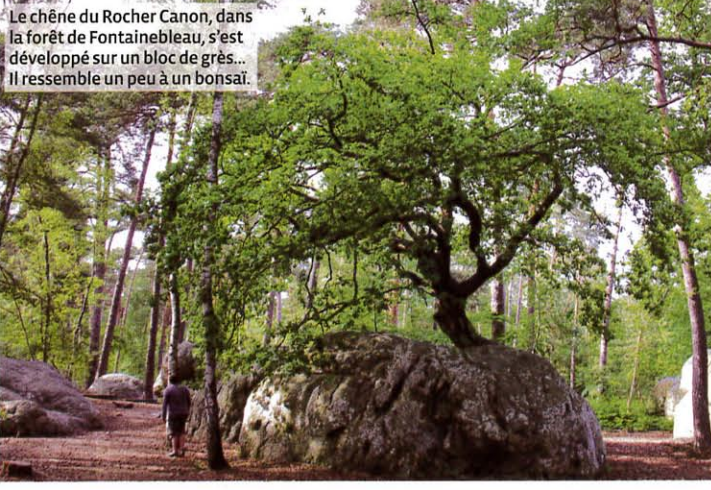


Concours
Trophées
Décorosiers®

Le 7^e concours annuel organisé par Verdia et www.gerbeaud.com se déroule du 30 mai au 15 octobre 2012. Il s'agit pour les professionnels et les amateurs de photographier des mises en scène valorisant les Décorosiers® et intégrant (nouveau cette année) des associations de plantes afin d'éviter les massifs monospécifiques et monochromes. Le vote se fera par un jury professionnel sur Internet.

Inscriptions sur www.decorosiers.com



Le chêne du Rocher Canon, dans la forêt de Fontainebleau, s'est développé sur un bloc de grès... Il ressemble un peu à un bonsaï.

Arbres. Le CAUE 77 a proposé, le 31 mai dernier, de découvrir l'extrême diversité d'un genre aux potentialités ornementales sous-estimées : le chêne.

Le tour du monde en 429 taxons de chêne

La 26^e Arboreconcontre, organisée par le CAUE (conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement) de Seine-et-Marne, s'est déroulée le jeudi 31 mai au lycée agriculture-paysage Bougainville de Briec-Comte-Robert (77). Pour cette édition, Augustin Bonnardot, forestier arboriste au CAUE, a proposé un large tour d'horizon sur les chênes. Divers spécialistes sont venus pour aborder à la fois la botanique et la diversité du genre, sa culture en pépinière et en forêt, les pathologies majeures qui peuvent l'affecter. Une occasion rare, mais très enrichissante, aux dires des participants, de favoriser les échanges entre le monde de la forêt et celui de l'arboriculture ornementale et du paysage. Avec Thierry Lamant, chercheur au conservatoire génétique des arbres forestiers de l'ONF/Inra d'Orléans et autour de son *Guide illustré des chênes*, il a été possible de découvrir l'extrême diversité du genre et sa large répartition géographique : 429 taxons, dont 234 en Amérique du Nord et en Amérique centrale (154 au Mexique), 156 en Asie et 39 en Europe. Un bon tour

d'horizon qui a souligné les potentialités ornementales d'espèces encore peu connues en France. Bruno Roullier, propriétaire des Pépinières laurentaises, à Saint-Laurent-de-la-Plaine (Maine-et-Loire), et successeur des pépinières Bastard, a présenté les principales étapes de la culture du chêne sur son exploitation et la palette produite, une centaine d'espèces et de cultivars.

Beaucoup de ravageurs, mais peu actifs...

Éric Sevrin, directeur adjoint du CRPF (centre régional de la propriété forestière) Centre Île-de-France, s'est attaché à expliquer les différentes techniques de sylviculture du chêne sessile et du chêne pédonculé, en insistant sur les conditions les plus adaptées pour ces deux essences qui représentent 54 % des peuplements forestiers en Île-de-France. Enfin, Pierre Aversenq, phytopathologue, responsable de la société Chlorophyl'Assistance et chroniqueur, a rappelé que si le cortège de parasites et de ravageurs des chênes s'avère relativement important et diversifié, seul un petit nombre d'entre eux avait un impact grave

pouvant entraîner les sujets atteints dans « une spirale de déclin ». Il a également souligné l'importance des facteurs abiotiques (sécheresses estivales, canicules, excès d'eau) et anthropiques (compaction des sols, travaux à proximité des systèmes racinaires, arrosage automatique) dans bon nombre de problèmes de dépérissement des chênes. L'après-midi, consacrée aux visites sur le terrain, a permis de découvrir le chêne de Presles, sur la propriété forestière Desbuquois, le plus gros de Seine-et-Marne avec ses 8 mètres de circonférence ; un exemple de sylviculture en Seine-et-Marne sur une parcelle privée, avec le concours du CRPF 77 ; et le chêne remarquable du Rocher Canon, un arbre « bonsaï », qui s'est développé sur un bloc de grès au cœur de la forêt de Fontainebleau. Ce chêne pédonculé a été mis à l'inventaire des arbres remarquables de Seine-et-Marne en 1997. Ce ne sont pas ses dimensions – 1,65 m de circonférence, 12 m d'envergure et 8 m de haut pour le houppier – qui lui confère son caractère remarquable, mais bien l'emplacement où il s'est développé. Yaël Haddad

Botanique. L'Arboretum des Prés-des-Culands souffle ses 25 bougies.

Aux confins des jardins et de la botanique

Vendredi 1^{er} juin, l'Arboretum des Prés-des-Culands (45), géré par Pierre et Nadine Paris, fête ses 25 ans sous le parrainage de Stéphane Marie, et en présence de Françoise Lenoble-Prédine, présidente du Conservatoire des collections végétales spécialisées (CCVS) et d'élus locaux. Ceux-ci ont souligné l'intérêt de soutenir le travail de ces propriétaires passionnés qui œuvrent pour la connaissance botanique, l'art des jardins, et le maintien de compétences et de savoir-faire qu'il est intéressant de valoriser pour accroître l'attractivité touristique de la région. L'arboretum est installé à Meung-sur-Loire, au cœur des Mauves, un parc départemental du Loiret qui abrite une zone humide protégée, située en bordure de la Nivelle, petit affluent de la Loire. Cette ancienne zone marécageuse a été assainie par les moines au VI^e siècle par le biais de fossés et de canaux qui ont permis l'aménagement de jardins et la création de moulins. L'arboretum a été conçu comme un parc paysager où les collections végétales sont mises en scène. Il est composé de plusieurs îlots végétalisés reliés par des ponts sur une superficie de plus de 2 hectares. Les

premières parcelles ont été achetées en 1987 et plantées en 1991.

Collections de houx, astilbes, hostas et clématites

Le lieu abrite aujourd'hui plusieurs collections nationales agréées par le CCVS, dont la plus importante est celle de houx qui compte près de 500 taxons. Un genre encore trop méconnu aux yeux de Pierre Paris, alors qu'il possède de nombreux atouts et une large diversité d'usages pour l'ornement, en haies, topiaires ou de façon isolée. Le houx tient son caractère décoratif de son feuillage vernissé, le plus souvent persistant, mais aussi de ses fruits, sur les pieds femelles. Les espèces européennes les plus courantes portent des fruits rouges, mais il existe des espèces nord-américaines qui produisent des fruits orangés, jaunes, blancs ou noirs. L'arboretum compte également une collection agréée d'astilbes, d'hostas et une autre, plus récente, de clématites, avec près de 200 taxons. Cette dernière a été créée en partenariat avec les pépinières Travers, installées à Saint-Cyr-en-Val. L'arboretum est labellisé Parc d'intérêt botanique et Jardin remarquable. Yaël Haddad



L'Arboretum des Prés-des-Culands abrite plusieurs collections nationales agréées par le CCVS, parmi lesquelles la collection de houx, intéressants pour leur feuillage mais aussi pour leurs fruits décoratifs.



Vu sur Facebook

Les élèves de Gignac envieux

Looly Ambre, une jeune internaute, a réagi à la mise en ligne, le 1^{er} juin 2012, sur www.lienhorticole.fr, d'une vidéo intitulée « Autonomie totale : les soucis et les atouts ». Évoquant l'expérience des élèves concernés au lycée horticole de Gignac, elle a déposé ce commentaire : « Super ! Ça doit réellement être enrichissant ! Les stages c'est bien, mais la gestion d'une serre en autonomie, quelle chance ! Je les envie ! » Deux autres vidéos consacrées aux possibilités offertes aux élèves de BTS de cet établissement ont été mises en ligne et un article (« Formation technique : le pari de l'autonomie totale au lycée de Gignac ») est paru dans le *Lien horticole* n° 802 du 6 juin 2012, page 16.